

03 Février 1942

Perspectives

Dans son discours de vendredi dernier, Hitler a attribué au froid l'arrêt de l'offensive allemande contre l'Union Soviétique et la stabilisation provisoire du front.

Il faut commencer par une rectification. Ce que le Fuhrer appelle guerre de position est en réalité une guerre de mouvement dont l'initiative revient, cette fois, au commandement russe.

Les Allemands battent en retraite dans tous les secteurs. Où s'arrêteront-ils ? Selon certaines informations de source berlinoise, la ligne d'hiver allemande passe par les villes suivantes : Léninegrad, Novgorod, Rjev, Viazma, Briansk, Koursk, Kharkov et Taganrog. L'avance russe a dorénavant et déjà largement débordé ces villes dont quelques-unes se trouvent encerclées.

Au nord, les troupes du maréchal Vorochilov, parties des collines de Valdaï, sont actuellement aux portes de Velikie-Luki, important nœud ferroviaire situé à quelque 200 kilomètres à l'ouest de Rjev. Smolensk où Hitler avait d'abord installé son Etat-major, est aujourd'hui menacé du nord et du sud Est. Une armée russe progresse en direction de Yelnia s'efforçant d'isoler Viazma qui subit également une attaque de front.

De violents combats sont en cours devant Orel et Briansk.

En Ukraine, le maréchal Timochenko a réussi à briser la résistance ennemie et à opérer une poussée substantielle au sud de Kharkov.

Une nouvelle de Stockholm, transmise par l'A.R.I. déclare :

« Les troupes soviétiques sont maintenant à 60 milles du Dnieper.

« La direction sud-ouest de cette poussée indique que le principal objectif de Staline est la Roumanie où sont situés les seuls puits de pétrole sous le contrôle de Hitler.

« Quand elle fut privée du pétrole roumain durant la dernière guerre, la machine de guerre allemande se ralentit et fut défaite. Actuellement, c'est une course entre l'offensive du printemps que l'Allemagne veut préparer et la capacité de la Russie de maintenir sa présente poussée jusqu'à ce que les puits de Ploesti soient occupés ou complètement détruits.

« Les propagandistes allemands parlent volontiers d'un mur vivant d'acier qui sera érigé en Prusse Orientale et sur lequel l'ennemi s'acharnera en vain.

« Mais pour la Russie, le nettoyage de la Crimée et la pénétration dans les Balkans sont plus importants que la conquête de la Prusse Orientale.

« Les quatre mois d'hiver seront bientôt passés », s'est écrié Hitler. En attendant, les russes s'emploient à fond pour bouleverser les plans de l'envahisseur. Leurs victoires ouvrent de vastes perspectives.

L'Allemagne n'est pas encore vaincue. Mais on peut sans effort se rendre compte du chemin parcouru depuis six mois. Hitler a dû avouer à son peuple qu'il était impossible de prévoir la durée de la guerre.

En même temps, on constate que la stratégie chère aux Nazis et qui consiste à battre les adversaires l'un après l'autre, est désormais impraticable. Les Allemands ont en face d'eux une coalition dont les membres travaillent en commun et préparent la création de nombreux fronts. L'existence du front oriental signifie la faillite de la tactique hitlérienne et l'écroulement du rêve du Führer de tendre la main aux Japonais à travers l'Iran et les Indes.

Les Allemands sont en train de perdre des territoires dont la conquête leur avait coûté de terribles sacrifices. Dans le meilleur des cas, ils devront au printemps, repartir à zéro avec un potentiel humain affaibli et un moral durement ébranlé.